

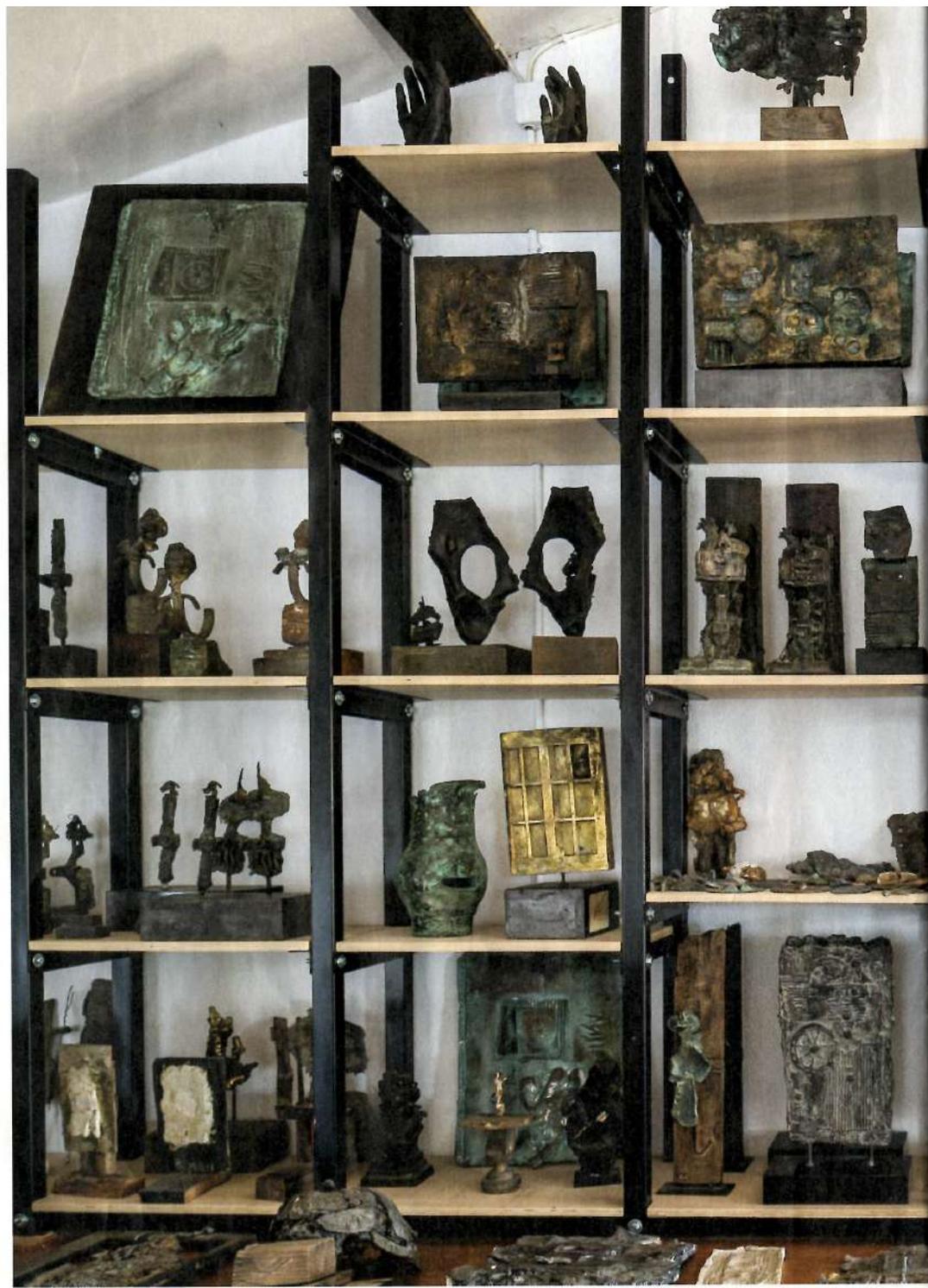


Antoni Clavé dans le jardin peuplé d'un *Grand Guerrier* de son arrière-grand-père Antoni, disparu en 2005. À gauche, la façade de l'atelier donne une idée de l'ampleur du lieu. Antoni Clavé y passait tout son temps, seul, sans s'inspirer de l'environnement extérieur.

## À Saint-Tropez avec la famille Clavé L'atelier fondateur

Voilà près de 60 ans que le peintre et sculpteur espagnol Antoni Clavé a construit cette petite maison dans la baie des Canoubiers, à laquelle il a adjoint un immense espace de travail. Depuis sa disparition en 2005, rien ou presque n'a changé dans ce lieu inspirant, où son arrière-petit-fils Antoine prépare la rentrée de sa nouvelle galerie parisienne.

PAR MARIE-EUDES LAURIOT PRÉVOST PHOTOS JULIO PIATTI



Lorsqu'il aborde la sculpture dans les années 1960, Antoni Clavé réalise toute une série de petits formats en bronze, dont une partie est entposée dans l'atelier de Saint-Tropez, comme l'une des presses à gravure. Antoine avait 8 ans lorsque son arrière-grand-père est mort. Il conserve nombre de souvenirs de ses arrière-grands-parents et a grandi au milieu de l'œuvre d'Antoni, à l'image de cette immense toile intitulée *Toile froissée aux guerriers* de 1981 de retour d'une exposition.



Pour Antoine, l'atelier est un havre, **une source d'inspiration inépuisable.**



« **V**iens, ça nous fera du bien », avait lancé Madeleine, entraînant son artiste de mari à Saint-Tropez. Nous sommes à la fin des années 1950, Antoni Clavé a alors 45 ans. L'artiste catalan est arrivé à Paris vingt ans plus tôt, réfugié politique

après la chute de Barcelone et la victoire franquiste. À Montparnasse, la rencontre avec son compatriote Picasso a changé sa façon de penser l'art. Oubliée, la période sur-réaliste, place à la matière prise à bras-le-corps, la toile de jute, le bois, l'huile, les collages qui créent une œuvre puissante et sombre, peuplée de masques de guerriers, de taches, de papiers froissés... À Saint-Tropez, Antoni et Madeleine se sont installés aux Herbes Folles, petite maison d'amis posée au milieu des vignes. Lui retrouve la lumière de sa Catalogne. En 1962, ils peuvent acheter le terrain mitoyen, plus proche encore de la mer. Avec Brigitte Bardot pour voisine dans sa maison de la Madrague, Antony demande à son fils unique Jacques, architecte, de bâtir leur domaine et décide de quitter Paris trois ans plus tard pour s'y installer de façon définitive.

Sur cette pointe Saint-Pierre devenue l'un des coins les plus recherchés de Saint-Tropez, la maison est tout sauf spectaculaire, simplement divine avec sa terrasse donnant sur les vignes en restanques, puis la mer et au loin la silhouette de la Citadelle. « Aussi longtemps que je me souviens, j'ai passé mes vacances ici. Yayo, mon arrière-grand-père, était un homme merveilleux, si chaleureux. Combien de dîners ont été improvisés sur la terrasse avec ses copains. Jusqu'au bout, il a travaillé dans son atelier où nous n'avions pas trop le droit d'entrer. J'avais 8 ans quand il est mort un jour d'août 2005 », se souvient Antoine Clavé, qui profite avec ses parents Emmanuel et Delphine des bonheurs de l'arrière-saison. Dans quelques jours, il retrouvera Clavé Fine Arts, dans l'ancien atelier de César revu par l'architecte japonais Kengo Kuma... grand ami d'Antoni. À 24 ans, ce filiforme et charmant blond ouvre ainsi une nouvelle page de l'histoire



Antoine avec ses parents Emmanuel et Delphine sur leur ponton dans la baie des Canoubiers.

**CLAVÉ FINE ARTS**, 10, bis, rue Roger, Paris, XIV<sup>e</sup>. Sur rendez-vous : [clavefineart.com](http://clavefineart.com)

artistique de la famille. « Je me dirigeais vers la finance mais à la faveur d'un stage chez Artcurial puis chez Phillips à New York et un premier poste chez Christie's à Londres, le goût des tableaux s'est ancré en moi. Le Covid est passé par là, me ramenant plus vite que prévu en France. À Saint-Tropez d'ailleurs, où j'ai pris la décision de me lancer. » Ses parents sont les premiers à l'encourager. Comme Antoine, Emmanuel Clavé ne pensait pas à s'embarquer dans le milieu de l'art. Mais le naturel a pris le dessus. Envoyé par son grand-père vérifier l'authenticité de l'un de ses tableaux chez Christie's, il est embauché par la maison de vente pour s'occuper du département art contemporain. Il le fera jusqu'au début des années 2000, avant d'ouvrir une société de gestion de patrimoine artistique, orchestrant bon nombre de donations puis une autre qui se consacre à l'organisation d'expositions au Palazzo Franchetti de Venise. Avec sa sœur Nathalie, il possède les archives de son grand-père sur lesquelles veille Aude Hendgen, qui travaille actuellement au catalogue raisonné des sculptures de l'artiste.

Cet été, la maison a eu droit à une campagne de restauration, à l'identique, afin de solidifier sa structure d'origine un peu sommaire. Le salon chaulé de blanc a conservé son mobilier catalan au bois teinté de noir et les coussins crochetés par Madeleine ont retrouvé leur place sur les chaises à bascule. Au fond, une porte de confessionnal oblige à baisser la tête pour être franchie. Le jeu en vaut la chandelle puisqu'elle débouche sur l'atelier aux proportions imposantes, l'antre d'un artiste acharné, qui n'aimait pas montrer ses œuvres en cours. Quinze ans après la disparition d'Antoni Clavé, sa présence est encore palpable, aussi fantaisiste dans la ribambelle d'objets familiers posés le long de la baie vitrée que rude et sombre dans les toiles et les sculptures entreposées. « Elles dégagent une force tellurique et en même temps, une sensation de fragilité extrême », analyse le collectionneur François Pinault dans la préface d'un ouvrage consacré à l'artiste qu'il rencontre dans les années 1980, à Saint-Tropez justement. Pour Antoine comme pour Emmanuel, l'atelier est un havre, une source d'inspiration inépuisable. Bien sûr, il y a l'appel de la mer et du célèbre port varois à quelques minutes de là. Mais rien qui puisse rivaliser avec la sensation de se trouver dans un petit paradis unique et préservé, et ça fait du bien. ●



Dessinée par Jacques Clavé, fils unique d'Antoni et père d'Emmanuel, la maison construite en 1962 vient d'être rénovée à l'identique. Les meubles en bois sombre et les tableaux d'Antoni reprennent peu à peu leur place, comme ce *Caballero sur fond noir* de 1964, hommage au Greco.

